



Regards/Visions

François Poupier

Garder à l'œil.

Toujours garder tout à l'œil. Depuis son nid-de-pie, rester vigie. Pouvoir, dans les moments qui le nécessitent, user du reflet dans le rétroviseur, scruter la poupe à la longue vue, lorgner par-dessus son épaule. Il s'agit d'un acte rétrospectif, mémoriel, qui définit notre manière d'être au monde, maintenant, à cet exact instant « t ». Les regards ont des intentions photographiques qui, depuis notre appareil biologique, tirent le film de notre existence.

Imposer à l'esprit.

Voir, c'est agir au présent. C'est se positionner, faire des choix, se situer. C'est prendre le large, c'est faire, c'est construire, c'est programmer, anticiper, se projeter. C'est diriger aussi, dans son sens le plus noble : montrer le chemin. C'est prendre une avance sur l'avenir, mais sans jamais prétendre le devancer. La vision est un mouvement perpétuel, la ligne de mire d'une flèche qui n'atteint jamais sa cible.

Point de vue.

André Wostijn est, tu le sais, un artiste que me touche aussi bien artistiquement qu'humainement. C'est d'ailleurs par sa grande sensibilité qu'il aura été un artiste sublime. Son œuvre m'apparaît souvent comme un refuge, pour lui surtout.

Celle-ci en particulier me donne l'impression d'une indiscrete observation de quelque chose d'aussi intime qu'un « chez soi » : un lieu qui nous ressemble et où l'on s'enracine. Une fenêtre hors de portée, laissant apparaître en son cadre un intérieur figé, comme dans l'attente silencieuse d'une (ré)occupation heureuse.

Il faut sans démesure, affronter le bouleversement de nos paysages. Tirer le meilleur de l'œil et du monde.